

Dans sa séance du 16 mars 1905, l'assemblée des professeurs du Muséum a nommé correspondant du Muséum M. DIGUET (Léon), voyageur naturaliste, à Paris; dans sa séance du 6 avril 1905, cette Assemblée a décerné le titre de correspondant du Muséum à MM. CAMUS (Fernand), docteur en médecine, licencié ès sciences naturelles, à Paris; PATOULLARD (Narcisse), docteur en pharmacie, à Neuilly-sur-Seine, et M. G.-A. BAËR, naturaliste, à Paris.

---

### CORRESPONDANCE.

Par lettres des 7 et 11 avril et 27 mai 1905, datées de Konakry, M. le gouverneur des colonies FRÉZOULS, lieutenant-gouverneur de la Guinée française, annonce l'envoi au Muséum de deux caisses renfermant des roches et des échantillons botaniques et d'un colis d'animaux marins et de coquilles recueillis dans la colonie.

---

Par lettre du 7 avril 1905, M. SERRE (Paul), consul de France à Batavia, annonce l'envoi de deux caissettes de collections diverses et donne des renseignements sur ses recherches.

---

Par lettres du 28 mars et du 18 mai 1905, datées de Buenos-Ayres, M. CHARCOT, chef de l'expédition antarctique française, annonce son prochain retour en France, remercie le Muséum de l'aide qu'il lui a prêtée pour mener à bien cette mission et informe cet établissement de l'envoi qui lui est fait de trois barils contenant des peaux de Phoques.

---

Par lettre du 7 mai 1905, M. SOULIÉ (François), propriétaire à Salmanac, près Saint-Affrique (Aveyron), demande des renseignements sur les collections diverses que son frère, feu le R. P. SOULIÉ, missionnaire apostolique au Thibet, a envoyées au Muséum.

---

Par lettre du 25 février 1905, datée de Chillaricha, et par lettre du 22 avril 1905, datée d'Anllarodra, M. le Dr RIVET, médecin-

major de 2<sup>e</sup> classe, de la mission géodésique de l'Équateur, annonce l'envoi de colis renfermant les peaux et ossements de trois Chevreuils, un herbier, des Batraciens et des Insectes.

---

Par lettre du 14 février 1905, M. le D<sup>r</sup> BUSSIÈRE (J.-A.), médecin-major de 2<sup>e</sup> classe de l'armée coloniale au consulat de France à Bouchir (Golfe Persique), annonce l'envoi au Muséum, par l'intermédiaire de M. le D<sup>r</sup> FAIVRE (Paul), rentrant en France, de collections d'Insectes et minéraux des régions persanes du golfe Persique. Il offre, en outre, de continuer ses services au Muséum et demande des instructions qui devront être adressées à son correspondant à Marseille, M. ESTRANGIN (Eugène), rue Grignan, 49.

---

Par lettre du 2 mai 1905, datée de Andrada, par Macequece (Afrique orientale allemande), M. VASSE (Guillaume) signale les difficultés qu'il rencontre pour adresser des animaux vivants au Muséum. Il donne, en outre, des renseignements sur ses recherches.

---

Dons :

M. le général de division FREY, de l'infanterie coloniale, offre à la bibliothèque du Muséum deux de ses ouvrages traitant de la langue annamite.

---

Don fait à la Ménagerie du Muséum, par M. P. BASTIÉ, d'une Antilope Guib.

---

Une magnifique et nouvelle collection de pierres précieuses et de minéraux offerte au service de Minéralogie par M. PIERPONT MORGAN.

---

M. Maurice DE ROTHSCHILD a fait don au Muséum de plusieurs animaux, au sujet desquels M. le professeur OUSTALET fait la communication suivante :

M. Maurice DE ROTHSCHILD, qui vient d'effectuer un voyage d'exploration scientifique dans l'Afrique orientale, a bien voulu faire don au Muséum de

plusieurs animaux très intéressants, les uns vivants, les autres à l'état de dépouilles.

Parmi les animaux vivants qui sont venus enrichir notre Ménagerie, je signalerai deux jeunes Lions et une Hyène tachetée (*Hyaena crocuta*). Une Autruche qui faisait partie du même envoi est morte malheureusement au moment du débarquement à Marseille. Elle appartenait à l'espèce à cou bleu ((*Struthio molybdophanes*) dont on peut voir deux spécimens admirablement montés dans nos galeries, espèce ou race qui représente l'Autruche ordinaire dans le Çomal et dans l'Afrique centrale.

Une Antilope canna ou *Eland* toute montée et la dépouille d'une Girafe mâle, très adulte, viennent, d'autre part, prendre place dans nos collections, auxquelles M. DE ROTHSCHILD destine de nombreuses séries de Mammifères et d'Oiseaux qui sont d'ores et déjà déposées dans mon laboratoire et dont M. NEUVILLE, qui a accompagné M. DE ROTHSCHILD dans son voyage, et moi-même allons commencer l'examen.

La Girafe se rapporte à la variété *Giraffa camelopardalis Rothschildi*, dont le mâle adulte porte cinq cornes, cinq protubérances dont les deux occipitales sont peu accentuées et ne correspondent pas à des saillies du crâne.

L'Antilope canna offre plutôt les caractères de Canna de l'Afrique australe (*Taurotragus oreas*) que de la variété *Livingstoni* de l'Afrique orientale, car si elle a sur son pelage ras et d'une teinte grisâtre quelques stries transversales, elle a sur la face des membres antérieurs les grandes taches foncées de l'*oreas*.

M. le Directeur du Muséum voudra certainement joindre les remerciements de l'Administration à ceux que j'adresse à M. Maurice DE ROTHSCHILD pour ce qui concerne mon service, au sujet de ces dons généreux et d'une si haute valeur.

---

M. CLÉMENT dépose sur le bureau une lithographie représentant la Maison de Cuvier au Jardin des plantes.

---

M. HAMY appelle l'attention de l'Assemblée sur deux brochures récemment publiées, qui intéressent l'histoire du Jardin des plantes.

La première, qui a pour auteur M<sup>me</sup> F. Sadler, a paru dans les *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais* pour 1905. Elle est intitulée : *Les Davisson, seigneurs de Monville en Gâtinais* (Fontainebleau, 1905, broch. in-8° de 61 p., avec un portrait et un tableau généalogique). C'est l'histoire d'une famille d'origine écossaise, dont

le premier chef en France fut ce William Davisson, docteur en médecine, intendant du jardin du roi et professeur de chimie de 1647 à 1651, dont j'ai écrit, en 1898, la biographie détaillée dans les *Nouvelles archives du Muséum* (3<sup>e</sup> série, t. X, p. 1-38).

La seconde notice, intitulée : *Cartes d'entrée au Muséum d'Histoire naturelle*, est due à M. Henry VIVAREZ, président de la Société archéologique, historique et artistique *Le vieux Papier* (6<sup>e</sup> ann., fasc. 30, 1<sup>er</sup> mai 1905); l'auteur a collectionné les cartes d'entrée au Muséum, imprimées, gravées, lithographiées. Il en possède jusqu'à quinze types différents, antérieurs à l'Administration actuelle, et il en a reproduit sept, depuis le *billet d'Entrée pour voir les Éléphants*, qui porte la signature autographe d'Antoine-Laurent de Jussieu, jusqu'au *bon pour quatre personnes* avec la griffe de Chevreul.

---

## COMMUNICATIONS.

---

### VARIATIONS OBSERVÉES SUR LE CRÂNE CHEZ LE *TESTUDO RADIATA* SCHAW, ET CHEZ LE *JACARETINGA SCLEROPS* SCHNEIDER,

PAR M. LÉON VAILLANT.

Les Herpétologistes ont aujourd'hui la tendance en taxinomie d'attribuer aux modifications que peut offrir le squelette une importance si prépondérante qu'elle aboutit, jusqu'à un certain point, à un réel exclusivisme et qu'on ne pourrait déterminer un animal si l'on n'en connaît pas l'ostéologie dans ses menus détails. Sans aucun doute, cela se justifie jusqu'à un certain point par le rôle important que joue l'appareil osseux dans la morphologie générale de ces animaux et s'exagère aussi par les applications à l'étude des animaux perdus, pour lesquels la nécessité contraint de n'avoir recours qu'aux parties calcifiées de l'organisme. Toutefois, ayant à plusieurs reprises insisté sur ce que cette méthode peut offrir d'imparfait, je désire attirer encore l'attention sur ce point à propos d'observations faites au laboratoire d'Herpétologie sur deux espèces appartenant, l'une à l'ordre des Chéloniens, l'autre à celui des Émydosauriens.

Pour le premier point, il s'agit d'une Tortue aussi bien définie comme espèce que bien délimitée dans son extension géographique, le *Testudo radiata*, de Madagascar. Nous avons pu, grâce surtout à un envoi important qu'avaient fait à la Ménagerie, en 1876, MM. Leroy et Lauratet, en rassembler une série de crânes d'au moins une vingtaine, à l'époque où je